LA CROIX

Joseph Arakel, un apôtre marseillais de François d'Assise

Par **Corinne Boyer (à Marseille)**, le 25/5/2016 à 04h55

RENCONTRE avec Joseph Arakel, PDG de Tempo One. Jusqu'au 31 décembre, ce chef d'entreprise expose une partie de sa collection privée dédiée à saint François d'Assise, dans la cathédrale de la Major à Marseille.



« Que les paroles se taisent et que les actions parlent. » Cette citation de saint François d'Assise, Joseph Arakel l'incarne sans bruit. Son groupe de transport et de logistique Tempo One a beau afficher 120 millions d'euros de recettes, il niche dans les locaux anonymes d'une zone d'activité dans le 15e arrondissement de Marseille.

400 œuvres exposées à la cathédrale de la Major

Sur son bureau, un chapelet à l'effigie de François d'Assise trahit sa passion pour ce saint dont les peintures, sculptures et autres ouvrages envahissent une pièce voisine. En huit ans, ce chef d'entreprise de 65 ans a acquis 1 200 pièces au gré des ventes aux enchères et sur le site Internet e-bay.

Jusqu'au 31 décembre, il en expose 400 à la cathédrale de la Major, pour *« faire connaître »* le fondateur de l'ordre des Frères mineurs, canonisé en 1228. *« Aspirant chevalier, il s'est écarté de tout confort pour prêcher la conciliation par le dialogue, le respect des autres et de la nature. Cet exemple de paix peut créer des déclics »*, explique Joseph Arakel.

> LIRE AUSSI : Qui est saint François d'Assise ?

Humilité, écologie et solidarité

Le sien intervint en février 1992 à la basilique Notre-Dame-de-la-Garde. Venu se *« ressourcer »*, ce pratiquant occasionnel y ressent *« une forte émotion »* : *« Au même instant, j'ai découvert la prière de saint François d'Assise, débutant par "Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix". La force de ces mots m'a touché »*, raconte celui qui, depuis, s'est rapproché de l'Église.

Humilité, écologie et solidarité guident ce fils de brigadier-chef, qui fonda son entreprise à 22 ans. Outre des conducteurs formés à l'écoconduite, le groupe verse environ 100 000 euros par an à **+ Avenir**, le fonds de dotation qu'il a créé pour soutenir les personnes victimes d'un accident de la vie. Une centaine de familles ont reçu des prêts sans intérêt (200 000 euros au total) et l'aide de 150 bénévoles.

« Créer des solutions »

« Je suis heureux de créer des solutions pour des personnes confrontées à une difficulté », dit-il simplement. Ce pupille de la nation reste *« marqué »* par le sens de la solidarité manifesté par son médecin de famille alors que sa mère, veuve, élevait huit enfants. *« Il l'aidait à remplir des papiers. Renoncer à des recettes pour aider quelqu'un dans le besoin, c'est beau »*, glisse celui qui reproduit le même geste.

Depuis 2014, il finance aussi la création de patronages pour éviter le décrochage scolaire. Dans les paroisses marseillaises d'Allauch et de l'Estaque (16e arrondissement), 200 enfants bénéficient de soutien et d'activités. Pour *« poursuivre l'élan »*, Joseph Arakel projette de créer, à travers **l'association Maison culture et dialogue**, un prix Saint-François-d'Assise récompensant une action d'intérêt général. Il espère aussi ouvrir à Marseille un espace de culture et de débats, consacré aux valeurs véhiculées par le saint et voir son exposition accueillie dans d'autres cathédrales.

Corinne Boyer (à Marseille)